

Zeitschrift: Cahiers du Musée gruérien
Herausgeber: Société des Amis du Musée gruérien
Band: 8 (2011)

Artikel: Le Club suisse de femmes alpinistes : la section de Bulle
Autor: Ruffieux, Lise
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1048162>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Née en Gruyère en 1976, **Lise Ruffieux** est diplômée en bibliothéconomie, documentation et archivistique. Elle a mis sur pied le Centre de ressources de l'Ecole professionnelle et artisanale de Bulle (EPAC), et œuvré durant sept ans à la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg (BCU) comme répondante des bibliothèques du canton. Elle est actuellement responsable de la Bibliothèque publique et scolaire de Bulle.

Le Club suisse de femmes alpinistes

La section de Bulle

Bien que le Club alpin suisse ait été longtemps réservé aux hommes, des femmes n'en ont pas moins arpenté les Alpes et gravi bien des sommets. Elles constituèrent en 1918 l'équivalent féminin du CAS et prirent le nom de Club suisse de femmes alpinistes. Bulle eut également sa propre section féminine.



Insigne du Club suisse de femmes alpinistes (CSFA). Collection privée.

DIV-00111

Fondé en 1863, le Club alpin suisse (CAS), bien que majoritairement composé d'hommes, comptait quelques femmes alpinistes émérites, telles la Britannique Lucy Walker (première femme à gravir le Cervin en 1871) ou Marie Cathrein (qui gravit la Pointe Dufour en 1862 et fut nommée membre honoraire de la section Monte Rosa en 1867). Toutefois, le «problème» de la présence des femmes comme membres du CAS fut soulevé en 1879 déjà. Après bien des discussions et plusieurs votes, le CAS exclut les femmes une première fois en 1907, puis définitivement en 1917.

En 1918, sur l'impulsion d'Aline Margot, hôtelière à Montreux, le Club suisse de femmes alpinistes (CSFA) fut fondé. Montreux, Vevey, Lausanne et Genève en furent les premières sections et il prit rapidement de l'ampleur. En 1922, le CSFA comprenait quatorze sections (huit cent trente-cinq membres) et, en 1959, cinquante sections (plus de quatre mille membres). Le CSFA avait pour but de «faciliter aux dames l'organisation de courses de montagne et de ski ainsi que les promenades, et de développer d'une façon générale, le goût de la montagne et l'intérêt pour les choses de la nature».¹

L'organisation du CSFA était calquée sur celle du CAS: des sections, un comité central (CC) dont une section était responsable pour une durée de trois ans, une assemblée annuelle des déléguées (AD) et une revue *Nos montagnes*. Le CC organisait des cours de formation pour les chefs de course (alpinisme, ski) et gérait le chalet central.

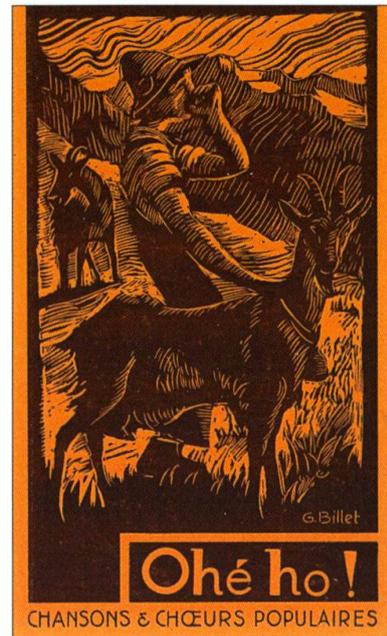
¹ ACSFA Bulle, statuts du CSFA, section Fribourg, 1927.

Le chalet central désignait un chalet avec un ou plusieurs appartements, loués par le CC de juin à septembre, et mis à disposition de ses membres. Ces chalets, au confort parfois sommaire, permettaient aux membres de faire de belles excursions dans des régions plus éloignées (par exemple le chalet Bergruh à Kandersteg en 1943, la Villa Surmulins à Zuoz en Engadine en 1944, Saas-Almagell en 1951). Les sections romandes se rencontraient également une fois par an, pour un jour ou un week-end agrémenté d'un repas et d'une course. Le CSFA signa un contrat d'assurance collective (assurance en cas d'accidents lors des courses du club) auprès de l'Assurance mutuelle vaudoise, le 15 juillet 1921. Le CAS, quant à lui, ne signera un tel contrat qu'en 1925.

Ces dames appréciaient non seulement la montagne, mais aussi le chant. L'année même de sa création, le CSFA décida de choisir un chansonnier. Ce sera *Ohé ho!*, un recueil de cent chansons classées en trois catégories: chants patriotiques, chants de l'alpe et chants divers. Le chant du CSFA, *Toujours plus haut!*, a été écrit par Joseph Bovet. Les assemblées étaient précédées et suivies d'un chant, chant dont le titre était précisé dans la convocation à l'assemblée. Quelques années plus tard, une chanson plus légère fit son apparition. En voici le refrain:

*«Le club alpin des femmes est en voyage,
C'est épatant, le monde est renversé,
Le mari s'occupe du ménage, l'amoureux est délaissé.
Sur le sentier qui mène au pâturage,
C'est le bonheur, c'est la folle gaieté,
La femme a plaqué tout son ménage
Pour aller chanter la liberté.»*

Les relations avec le grand frère CAS n'étaient pas toujours évidentes. A titre d'exemple, ces dames souhaitaient obtenir dans les cabanes les tarifs préférentiels accordés à leurs homologues du CAS. Ne possédant pas lui-même de cabane, le CSFA ne pouvait pas garantir la réciprocité. Dès 1919, le CSFA prévoit un «fonds des cabanes» qui ne lui servira pas à construire lui-même une cabane, mais à subventionner régulièrement la construction ou la rénovation de cabanes du CAS et à obtenir, dès 1923, les mêmes tarifs que ses membres. En 1932, le CSFA versa ainsi 40 000 francs pour la reconstruction de la cabane Dupuis (actuelle cabane



Chansonnier du Club suisse de femmes alpinistes.
Médiathèque Valais Sion.

du Trient), en échange de quoi il obtint un petit dortoir réservé à ses membres et une inscription rappelant que la cabane avait été reconstruite avec son aide.

En 1943, le CSFA fête ses vingt-cinq ans d'existence et accueille avec joie la création de sa cinquantième section, la section de Bulle. Toutefois, la naissance de cette nouvelle section ne se fait pas sans peine. En 1937, C. Rindlisbacher, présidente du CC, souhaite vivement la création d'une section gruérienne et la section de Fribourg lui suggère de contacter Thérèse Grandjean, membre actif de la section de Fribourg, mais habitant à Bulle. Celle-ci refuse par manque de temps. D'autres personnes sont contactées (Martha Perroulaz et Lily Morel-Protzen), sans succès. Quelques années plus tard, Thérèse Grandjean écrit au CC: «Quelques personnes de Bulle, aimant la montagne, seraient désireuses d'entrer dans le Club de femmes alpinistes, et me prient, en qualité de membre de la section de Fribourg, de vous demander le nombre de membres nécessaire pour pouvoir fonder une section à Bulle.»² Jeanne Ems, présidente de la section de Fribourg, est favorable à la création d'une section en Gruyère, mais s'étonne de ce revirement: «On me disait que les gruyériennes se montraient peu favorables à notre groupement en tant que <femmes alpinistes>, que c'était bon pour le C.A.S, mais non pour des jeunes filles!»³

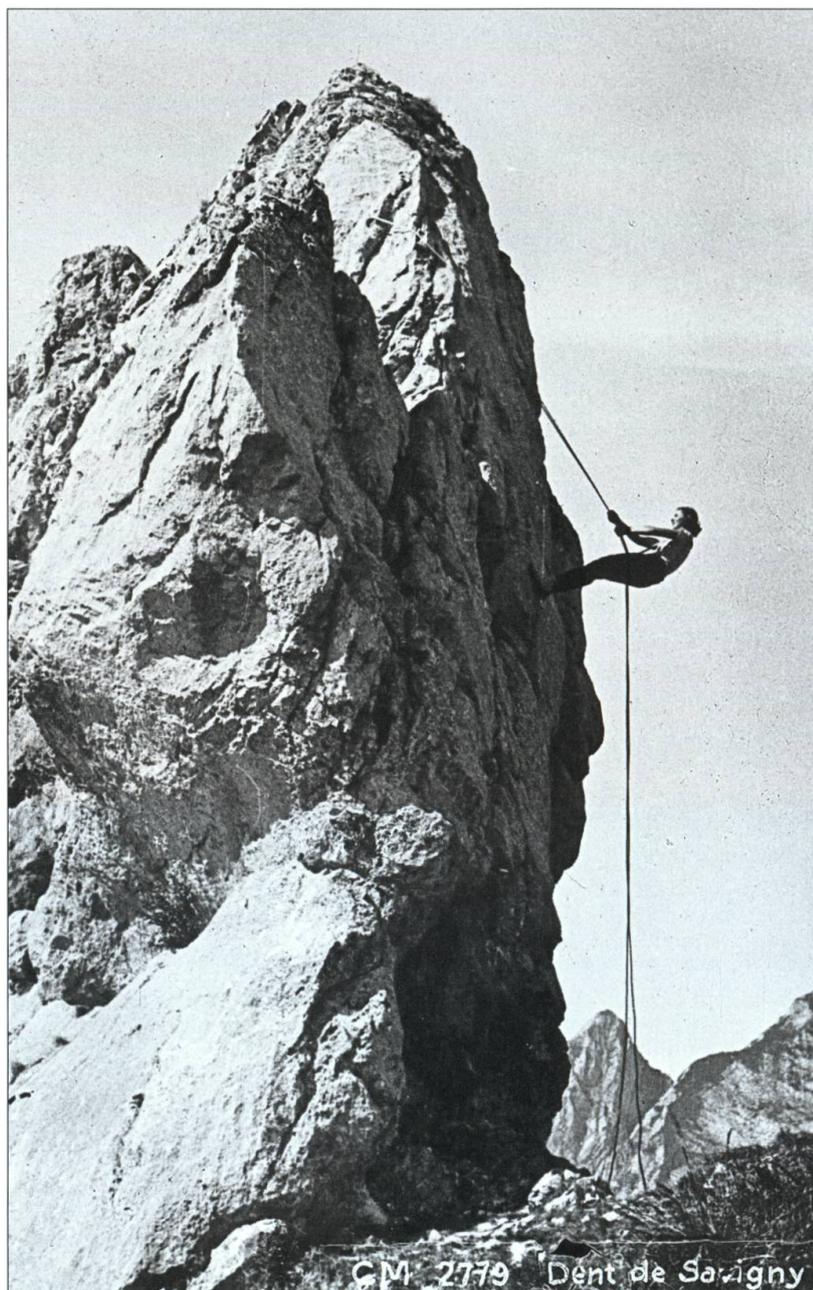
Le 30 mars 1943, Thérèse Grandjean crée la section de Bulle en réunissant seize femmes. Le premier comité se compose de: Thérèse Grandjean, présidente; Laure Barras, vice-présidente; Elisabeth Grandjean, dite Lisette, secrétaire des convocations et circulaires; Jacqueline de Gottrau, secrétaire des protocoles (remplacée dès 1944 par Lisette Grandjean); Agnès Pfulg, trésorière (démissionnaire en 1944 et également remplacée par Lisette Grandjean) et Jeanne Gremion, responsable des courses. La section adopte les statuts de la section de Fribourg. Lors de la création de la section, la présidente du CC, Alice Geissler, est présente et un article paraît dans la revue *Nos montagnes*. «C'est à l'Hôtel de l'Union que nous procéderons au baptême de notre chère petite nouveau-née. Nous sommes reçues avec cordialité et affection par M^{lle} Grandjean, depuis de longues années clubiste de la section de Fribourg. Elle est l'âme et l'inspiratrice du petit groupe que nous nous apprêtons à tenir aujourd'hui sur les fonts baptismaux. Visages ouverts et souriants, nos futures camarades nous accueillent avec un brin d'émotion que

² ACSFA Berne, lettre de Thérèse Grandjean au CC, Bulle, 15 novembre 1942.

³ ACSFA Berne, lettre de Jeanne Ems au CC, Fribourg, 21 mars 1943.

nous partageons.»⁴ A cette occasion, un article paraît également dans la *Feuille d'avis de Bulle*, le 14 mai 1943: «Chacun connaît les buts de ce groupement et ses bienfaits: cultiver l'amour de nos montagnes, de nos belles montagnes qui constituent le visage aimé de la Patrie, est un idéal qui procure des jouissances pures, des plaisirs vivifiants, des joies saines. Les liens d'amitié, noués sur la route des sommets ont des charmes et des bienfaits qui se font sentir durant toute la vie. Nous souhaitons que de nombreuses adhésions viennent apporter à la jeune section de Bulle renfort et courage, énergie, force et prospérité.»

Les premières années sont difficiles pour la jeune section de Bulle, qui peine à trouver de nouveaux membres, les admissions ne compensant que partiellement les démissions. Le CC s'en inquiète à plusieurs reprises. Dans une lettre datée du 9 avril 1945, Alice Geissler, présidente du CC, suggère à Thérèse Grandjean de faire de la propagande auprès des femmes des membres du CAS. Quelques années plus tard, c'est au tour de Marie Conne, présidente du CC, d'envoyer un courrier à Thérèse Grandjean: «La section de Bulle ne compte toujours que 13 clubistes, groupe évidemment sympathique, mais qui oublie qu'il y a, à Bulle, des femmes, jeunes et moins jeunes, qui auraient grand besoin qu'on les conduise, le dimanche, à la montagne, pour leur révéler les richesses que l'on y trouve.»⁵ Marie Conne se



Varappe dans la chaîne des Gastlosen, vers 1930. ©Photo Charles Morel.

CM-10-15-0811

⁴ JEANRENAUD, E.: «Nous avons le plaisir de vous annoncer la naissance de notre 50^e section: Bulle», in *Nos montagnes*, mai 1943, p. 2255.

⁵ ACSFA Bulle, lettre de Marie Conne à Thérèse Grandjean, Genève, 4 mars 1949.

propose de rendre visite à la section et d'examiner avec elle les possibilités de propagande. Finalement, Marie Conne et M^{lle} Ardin passeront à Bulle le 6 novembre 1949; cette rencontre aboutira à la mise sur pied d'une séance mensuelle, le premier mercredi du mois, au Café de la Gare. Dans son rapport annuel du 2 mars 1956, Lina Berthet (présidente de la section de Bulle de 1952 à 1960), précise que «pour faire connaître un peu le club, nous avons placé de petits panneaux «réclame» dans plusieurs cabanes de la région». ⁶ Jusqu'en 1970, le CC enverra chaque année un courrier rappelant le faible effectif de la section et la nécessité de recruter de nouveaux membres.

Malgré son effectif réduit, la section de Bulle accueille au fil des ans quelques excellentes grimpeuses. Dès le 1^{er} juillet 1945, la section compte parmi ses membres Raymonde Gremaud, qui habite La Riettaz à Bulle. Dans son rapport annuel du 24 mars 1947, Thérèse Grandjean écrit: «Nous avons appris par les journaux les exploits de M^{lle} Raymonde Gremaud dans les Gastlosen soit: première ascension de la Glattewand, côté sud. Nous l'en félicitons.» ⁷ Cette ascension est relatée dans *La Gruyère* du 12 septembre 1946: «Une magnifique performance de varappe a été réalisée dimanche, aux Gastlosen, par l'habile et sympathique guide, M. Louis Wuilloud, accompagné de M. Georges Dessonnaz, technicien à Fribourg, et de M^{lle} Raymonde Gremaud, à Bulle. Après 10 heures d'efforts et de varappe difficile, ces trois alpinistes ont réussi, pour la première fois, la périlleuse ascension de la Glattewand, par la grande paroi sud. Cette performance mérite d'être signalée, car elle est un bel exploit.» Denise Remy, membre depuis 1972, s'illustrera également dans les Gastlosen en compagnie de son futur mari, Emile Sonney. Dans le compte-rendu de l'assemblée générale du 7 décembre 1973, il est noté: «Madame Aebischer adresse les félicitations du club à Denise Remy (malheureusement absente) pour une première dans les Gastlosen.» ⁸

Lors de l'assemblée annuelle, qui a généralement lieu en février ou mars, le programme des courses est distribué. Le CSFA propose chaque année une dizaine de courses à ses membres et, à partir de 1951, également deux sorties à ski. Celles-ci ont lieu le dimanche et se font avec les transports publics. La majorité des courses se déroule dans la région, avec quelques excursions hors canton. Les courses qui ne peuvent être faites en raison du mauvais temps ou

⁶ ACSFA Bulle, RA Lina Berthet, 2 mars 1956.

⁷ ACSFA Bulle, RA Thérèse Grandjean, 24 mars 1947.

⁸ ACSFA Bulle, PV, 7 décembre 1973.

Programme des courses 1943

1.	23 mai	<u>Lac des Foues, Chalet Ujeyelle</u> chef: M ^{lle} Grandjean Th.
2.	20 juin	<u>Ujohélon, Vactecelle</u> chefs: M ^{lle} Granier et Grandjean
3.	4 juillet	<u>Wood Cray</u> chef: M ^{lle} Granier
4.	25 juillet	<u>Wandfleck</u> chefs: M ^{lle} Prudg et Grandjean
5.	22 août	<u>Tenil-Noie.</u> chef: M ^{lle} Granier
6.	12 sept.	<u>Dent de l'Ourlet</u> chef:
7.	3 oct.	<u>Col de Zaman</u> chef:
8.	17 oct.	<u>Ujohélon à bicyclette</u> chef:

Premier programme des courses de 1943, rédigé par Thérèse Grandjean. Archives CSFA Bulle.

par manque de participantes sont, en principe, reportées à l'année suivante. Dans son rapport annuel du 19 mars 1945, Thérèse Grandjean précise que «la suppression des courses d'autobus nous empêche de faire bien des excursions dans les plus beaux coins de notre Gruyère, entr'autre les vallées de Charmey, Valsainte, Petit-Mont, Gros-Mont, le Jaun Pass. En attendant des temps meilleurs, nous irons à la découverte de la Haute-Gruyère, le Pays d'En-haut, la Vallée de l'Hongrin et bien d'autres encore»⁹. Dans ce même rapport, il est également mentionné que la secrétaire caissière s'était inscrite au cours d'alpinisme à la cabane Mountet, cours qui fut annulé en raison de la mobilisation. Le chalet central est également fort apprécié par les membres de la section: chaque été, plusieurs d'entre elles y passent deux à trois semaines.

De 1964 à 1970, la section se maintient avec une quinzaine de membres, mais ne semble pas très active. L'année 1970 marque un tournant dans son histoire. Marta Aebischer devient présidente et, sur son impulsion, des contacts fructueux se nouent avec le CAS section La Gruyère. A peine

⁹ ACSFA Bulle, RA Thérèse Grandjean, 19 mars 1945.

élue, Marta Aebischer écrit à Nestor Esseiva, président de la section précitée. Consciente qu'il est difficile de recruter de jeunes membres au regard des courses proposées par le CSFA et que les jeunes filles, membres de l'OJ (Organisation de jeunesse), doivent quitter le CAS à l'âge de 22 ans, Marta Aebischer demande au CAS «d'accepter les membres du CSFA de Bulle aux courses ouvertes aux dames et OJ». ¹⁰ La réponse du comité du CAS est favorable. Un programme de courses communes au CSFA et au CAS est mis sur pied dès 1971, et le nombre de courses proposé va littéralement exploser. D'une quinzaine de sorties par année, le CSFA propose dorénavant un intéressant programme avec une vingtaine de courses en hiver, une trentaine de courses en été ainsi qu'une semaine clubistique, voire deux; plus de la moitié de ces courses sont des courses communes aux deux sections.

Le dynamisme de la nouvelle présidente et un programme de courses alléchant attirent rapidement de nouveaux membres. En 1972, la section enregistre treize admissions, soit un record depuis sa fondation. A son apogée, elle comptera jusqu'à trente-huit membres. La majorité des clubistes n'habitant pas à Bulle, il est décidé, lors de l'assemblée générale du 21 novembre 1970, de modifier son nom; la «section de Bulle» devient «section Bulle et environs». Elle change une deuxième fois de nom lors de l'assemblée annuelle de 1974 et s'appelle désormais «section La Gruyère». Le CC en apprécie le nouveau nom: «Nous trouvons aussi que l'appellation «La Gruyère» est beaucoup plus jolie et gracieuse que l'ancienne. De plus, elle évoque d'emblée une région qui nous est particulièrement chère et sympathique. Le charmant petit village de Gruyères, son fier château, la délicieuse crème de Gruyère (avec ou sans fraises des bois), le beau Lac de Gruyère, le tout dominé par le Moléson et la noble Dent de Broc.» ¹¹

Les 14 et 15 mai 1977, la section organise la soixantième assemblée annuelle des déléguées, qui reste un souvenir marquant pour le comité d'alors. L'assemblée réunit plus de trois cents personnes en provenance de toute la Suisse, et, fait exceptionnel, toutes les sections sont représentées. L'assemblée se déroule à l'aula de l'École secondaire de la Gruyère à Bulle; les délibérations sont menées de main de maître, en allemand et en français, par Marta Aebischer. Le banquet officiel a lieu à l'Hôtel de ville de

¹⁰ ACAS Bulle, lettre de Marta Aebischer à Nestor Esseiva, Broc, 12 février 1970.

¹¹ ACSFA Berne, lettre de Mireille Ziegler à Marta Aebischer, La Tour-de-Peilz, 5 février 1975.



Broc (menu de Bénichon), agrémenté par les chants et les danses de Lè Riondènè. Les participantes sont logées un peu partout en Gruyère (à Bulle, à Broc, à la colonie d'Enney). Le dimanche, l'office œcuménique est célébré à la chapelle des capucins; la journée est ensuite consacrée à la visite du village de Gruyères, rejoint en bus ou à pied, et de la fromagerie à Pringy. L'apéritif a lieu dans la cour du château et le blanc cassis tiré des tonnelets est très apprécié; la société de jeunesse accueille les invités avec hallebardes et costumes historiques. Un train spécial est affrété à minuit pour permettre le retour à Bulle.

Les plus belles années de la section sont aussi les dernières. En 1974, Marta Aebischer évoque dans son rapport annuel la possible admission des femmes au sein du CAS. La «section La Gruyère» du CAS fait un premier sondage auprès de ses membres en 1975. A partir de 1977, *Les Alpes*, le bulletin mensuel du CAS, publie régulièrement des lettres de ses membres favorables ou réfractaires à l'admission des femmes. A l'assemblée du CAS «section La Gruyère» du 9 décembre 1978, les débats sont suivis d'un vote à bulletins

Dernière séance du comité, le 30 novembre 1979. Devant, de gauche à droite: Vèrène Progin, Marta Aebischer (présidente), Christine Zaugg. Derrière, de gauche à droite: Edith Dupasquier, Anita Chappuis, Denyse Dupasquier. Photo Denyse Dupasquier. Collection privée.



secrets qui donne le résultat suivant: bulletins délivrés 135, bulletins rentrés 134, majorité statutaire 91, oui 100, non 33, bulletin blanc 1. La section admet les femmes et résout du même coup l'épineux problème des jeunes filles membres de l'OJ. L'année suivante, le CAS tient une assemblée extraordinaire, le 14 septembre 1979. Seuls seize membres, dont neuf du comité, ont pris la peine de se déplacer pour voter la fusion du CAS et du CSFA. A l'unanimité, les membres présents acceptent la fusion; celle-ci sera effective au 1^{er} janvier 1980. La fusion des deux clubs se fait sans heurts particuliers, grâce à la bonne collaboration des deux comités et aux courses communes établies dès 1971.¹²

¹² Nos remerciements à Denyse Dupasquier pour la transmission de renseignements et de documentation sur le Club suisse de femmes alpinistes.

Bibliographie

Archives du Club suisse de femmes alpinistes (abrégé ACSFA Berne en notes de bas de page), Bibliothèque de la bourgeoisie, Berne.

Club alpin suisse, section La Gruyère Bulle. Archives du Club suisse de femmes alpinistes section de Bulle (abrégé ACSFA Bulle en notes de bas de page).

Club alpin suisse section La Gruyère Bulle. Archives du CAS, section La Gruyère (abrégé ACAS Bulle en notes de bas de page).

DUFEY, Anne-Lise ►

Le Club Suisse de Femmes Alpinistes – CSFA – Lausanne: son histoire de 1918 à 1980, [S.l.], 2005.

OTTOGALLI-MAZZACAVALLLO, ►
Cécile
et SAINT-MARTIN, Jean (dir)

Femmes et hommes dans les sports de montagne: au-delà des différences, Actes de colloque, Grenoble, 2009.

WIRZ, Tanja ►

«Du temps où le CAS excluait les femmes», in *Les Alpes*, n° 7, 2007, pp. 28-33.